



AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE  
.....  
SERVICE DE PRESSE et D'INFORMATION

## **Revue de la presse allemande semaine du 5 au 12 septembre 2008**

### **POLITIQUE INTERIEURE**

#### **Retour de M. Müntefering à la tête du SPD et désignation de M. Steinmeier comme candidat à la Chancellerie en 2009**

La désignation du Ministre des Affaires étrangères, M. Frank-Walter Steinmeier, comme prochain candidat du SPD à la chancellerie, et la démission, dimanche, du président du parti, M. Kurt Beck, Ministre-président de Rhénanie du Nord-Palatinat, qui s'estime victime d'une « campagne » au sein de sa famille politique, ont occupé une grande place dans l'ensemble de la presse cette semaine. De retour au premier plan après une interruption de toute activité politique pour raisons familiales, l'ancien vice-chancelier SPD Franz Müntefering a été invité par M. Steinmeier à reprendre les rênes du parti, trois ans après en avoir quitté la direction sur un coup d'éclat.

Si le *Handelsblatt* qualifie le retrait de Kurt Beck de « soulagement pour la social-démocratie », rejointe sur ce point par la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* qui dit « comprendre les atermoiements de Steinmeier face à une direction aussi faible », ce « putsch » (*Süddeutsche Zeitung*) apparaît comme « hasardeux » (*Der Spiegel*) à de nombreux quotidiens qui doutent de la capacité de MM. Steinmeier et Müntefering à « discipliner » l'aile gauche du SPD (*Financial Times Deutschland*).

Les éditorialistes s'accordent pour voir en Oskar Lafontaine le « gagnant » du « spectacle du SPD » car le parti de la gauche radicale *Die Linke* est désormais « une option possible et fiable pour tous ceux qui en ont assez de la grande coalition et qui ne comprennent plus le SPD » (*Süddeutsche Zeitung*).

## POLITIQUE INTERNATIONALE

### Géorgie/Visite du Président de la République à Moscou

La presse consacre à la mission de médiation du Président de la République une couverture largement positive. Soulignant l'ambiance « tendue » et la durée « exceptionnelle » des discussions avec le Président russe, les quotidiens saluent l'unité européenne sur ce dossier et se félicitent, à l'instar du *Handelsblatt*, du « succès de la médiation européenne ». « D'une part, Sarkozy & co ont réussi à faire taire les armes en Géorgie. Cela, ni les Etats-Unis, ni l'OTAN ne l'ont fait, seule l'UE en a été capable. De l'autre, pour la première fois, les Européens ont donné des garanties de sécurité. L'UE veut s'investir pour que la Géorgie renonce à la violence, c'est un pas courageux que personne n'attendait » estime ainsi le correspondant du journal économique à Bruxelles rejoint dans son analyse par la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* qui souligne que « si l'UE devient véritablement la garante de relations pacifiques entre Russie et Géorgie, elle prend une grande responsabilité » mais que « c'est bien là ce qu'elle recherche ».

L'hebdomadaire *Die Zeit* salue « l'adresse » avec laquelle le Président français a réussi à « faire fléchir » Moscou en faisant face « avec fermeté et pondération » et se félicite de ce que son action a permis à l'Europe, unie, d'« oser et de gagner ». En effet, estime le magazine de Hambourg, en parlant clairement, par la voix de son président, « l'Europe se définit politiquement. Et non par le biais d'un document mais à travers l'action ». Le « langage clair » de M. Sarkozy « crée une plus grande proximité avec les citoyens » souligne le journal.

Cette analyse est partagée par le quotidien alternatif *Tageszeitung* qui applaudit à la « méthode du tango diplomatique » (« alterner menace et séduction ») employée par M. Sarkozy, la « seule possible face à Moscou », et par la *Berliner Zeitung* qui se réjouit de la « ligne claire » poursuivie par le « diplomate en chef de l'UE ».